SECAM NEWS

ANNÉE 2026

OCTOBRE

N°10

LE CARDINAL AMBONGO APPELLE À UN DIALOGUE INCLUSIF POUR BÂTIR LA PAIX EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



P. 6

À NAIROBI, LE SCEAM POSE LA PREMIÈRE PIERRE DU NOUVEAU SIÈGE DE SON CENTRE BIBLIQUE



P. 8

EDITORIAL

LE SCEAM CONCRÉTISE SA VISION 2025-2050 À TRAVERS DES INITIATIVES CLÉS



Le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) prend des mesures concrètes pour traduire sa vision 2025-2050 en actions, par le biais d'initiatives visant à renforcer l'apostolat biblique, l'éducation catholique et la planification pastorale fondée sur des données probantes à travers le continent.

Parmi les avancées notables, trois initiatives majeures ont émergé lors de la deuxième session du Comité permanent du SCEAM en 2026, tenue à Nairobi (Kenya) du 18 au 22 octobre, venant s'ajouter au lancement, plus tôt en octobre, d'un projet pilote de collecte de données sur l'Église catholique en Afrique.

Renforcer l'apostolat biblique

Le 19 octobre, le président du SCEAM, le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, a béni la première pierre du nouveau siège du Centre biblique catholique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM/BICAM).

En tant qu'organe officiel du SCEAM dédié à l'apostolat biblique, le CEBAM promeut les activités bibliques ainsi que la traduction de la Bible dans les langues africaines.

Investir dans l'éducation catholique

Lors de la session de Nairobi, le SCEAM a mis en place une Commission pour l'éducation catholique, faisant suite aux recommandations de sa 20e Assemblée plénière tenue à Kigali en juillet 2025, ainsi que de la première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique, organisée à Addis-Abeba en août 2026.

Cette Commission aura pour mission de renforcer la collaboration entre les Conférences épiscopales, les organismes régionaux, les établissements d'enseignement catholique, les congrégations religieuses et d'autres structures ecclésiales.

Bâtir une Église qui planifie à partir de données fiables

Le 8 octobre, le SCEAM a lancé, à Abidjan (Côte d'Ivoire), un projet pilote de collecte de données d'une durée de deux ans, en collaboration avec les Conférences des évêques catholiques de Côte d'Ivoire et du Ghana.

Ce projet vise à constituer une base de données fiable couvrant les ressources humaines de l'Église, ses structures ecclésiales, ses établissements d'enseignement, ses structures de santé et ses services sociaux. L'expérience acquise dans ces deux pays servira de base à un déploiement progressif à l'échelle du continent africain.

Des données fiables permettront à l'Église d'évaluer sa réalité, d'identifier les besoins pastoraux, de définir des priorités et de prendre des décisions éclairées. Dans leur ensemble, ces initiatives témoignent de l'engagement du SCEAM en faveur d'une Église coordonnée, éclairée et tournée vers sa mission.

En renforçant l'apostolat biblique, en promouvant l'enseignement catholique et en développant des données continentales fiables, le SCEAM pose des bases concrètes pour sa « Vision 2025-2050 » : une Église mieux outillée pour évangéliser, former les personnes et contribuer à la transformation de l'Afrique.

Rév. Père Rafael Simbine Junior

Secrétaire général du SCEAM

LE PAPE LÉON A NOMMÉ DEUX ÉVÊQUES POUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE





Mgr Joseph Francis Janvier Badji

Le 24 octobre 2026, le Saint-Père a accepté la démission de Mgr Jean-Pierre Bassène de sa charge pastorale du diocèse de Kolda, au Sénégal. Il a pour successeur Mgr Joseph Francis Janvier Badji, jusqu'alors évêque coadjuteur du même diocèse.

Mgr Jean Nicolas Rakotojaona

Le Saint-Père a accepté le 25 octobre 2026, la démission de Mgr Fulgence Rabemahafaly de sa charge pastorale de l'archidiocèse métropolitain de Fianarantsoa, à Madagascar. Il a pour successeur Mgr Jean Nicolas Rakotojaona, jusqu'alors archevêque coadjuteur du même archidiocèse.

Mgr Rakotojaona est né le 18 janvier 1973 à Anosy Avaratra. Il a été ordonné prêtre le 3 août 2002 pour l'archidiocèse d'Antananarivo.

TROIS THÉOLOGIENS AFRICAINS NOMMÉS À LA COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE DU VATICAN



Gaston Ogui Cossi



Paul Béré



Patrick Mwania

Le 19 octobre 2026, le Saint-Père a nommé 24 membres de la Commission théologique internationale et a renouvelé le mandat de 6 autres membres qui siégeaient durant le quinquennat précédent.

Parmi les nouveaux membres figurent :

1- Le père Gaston Ogui Cossi (Bénin), doyen de l'unité universitaire de Bobo-Dioulasso au sein de l'Université catholique d'Afrique de l'Ouest ;

2- Le père Paul Béré, S.J. (Burkina Faso), doyen de la Faculté biblique de l'Institut biblique pontifical, rattaché à l'Université pontificale grégorienne à Rome (Italie) ;

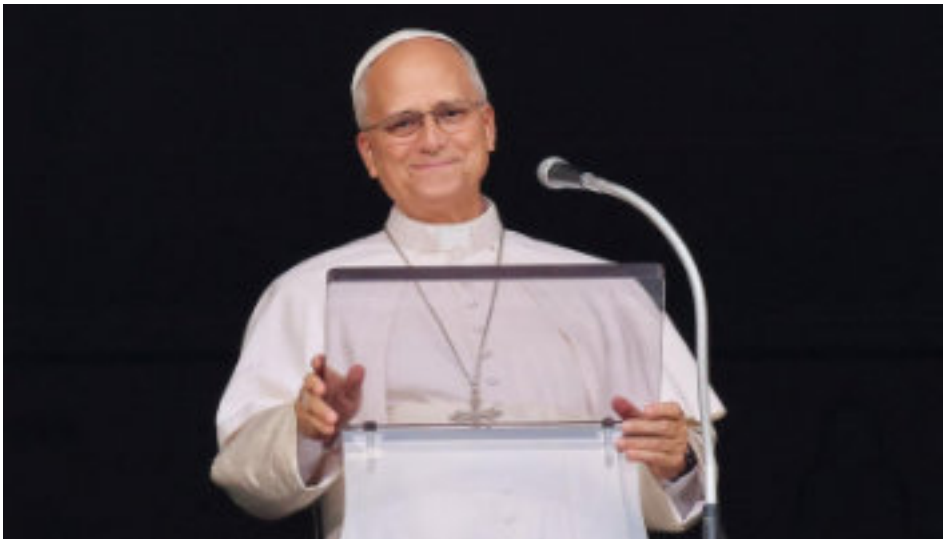
3- Le père Patrick Mwania, C.S.Sp. (Kenya), vice-chancelier de l'Université Tangaza à Nairobi.

La liste complète des membres de cette Commission comprend également les six personnes dont le mandat a été reconduit pour une période de cinq ans : Mgr Piero Coda, secrétaire général, et le père Alberto Cozzi. Le père Simon Francis Gaine, le professeur Reinhard Huetter, sœur Isabell Naumann et **sœur Josée Ngalula, originaire de la République démocratique du Congo**.

Instituée par le pape Paul VI en 1969, la Commission théologique internationale conseille le Saint-Siège sur des questions théologiques importantes.

SECAM News

LE PAPE LÉON XIV REPREND SES ACTIVITÉS PUBLIQUES APRÈS UNE CHIRURGIE PULMONAIRE



Pape Léon XIV / Photo OSV News / Yara Nardi, Reuters

Le pape Léon XIV a repris ses activités publiques le 18 octobre, après avoir subi une intervention chirurgicale visant à retirer le lobe inférieur de son poumon droit ; il a ainsi présidé la prière de l'Angélus devant des milliers de fidèles rassemblés sur la place Saint-Pierre.

Cette apparition représente sa première activité publique après son opération, le 13 octobre, et sa sortie de l'hôpital romain Gemelli, le 17 octobre. Selon le Bureau de presse du Saint-Siège, l'intervention s'est déroulée avec succès et sans complication.

Lors de l'Angélus, le Saint-Père a médité sur les paroles de Jésus : «Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu», invitant les chrétiens à faire preuve de sincérité, à se défaire de toute hypocrisie et à demeurer libres pour accomplir le bien.

L'Église en Afrique a exprimé sa proximité spirituelle avec le pape. Dans un message daté du 12 octobre 2026, le président du SCEAM, le cardinal Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa, a transmis la solidarité et les prières du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), ainsi que celles du Peuple de Dieu à travers tout le continent africain et ses îles.

Le SCEAM assure le pape Léon XIV de ses prières

« Très Saint-Père, soyez assuré de l'affection filiale et des prières constantes de l'Église en Afrique », a écrit le cardinal Ambongo, confiant le pape à l'intercession maternelle de la Bienheureuse Vierge Marie.

Il a prié pour que Marie accompagne le Saint-Père durant son opération et sa convalescence, lui obtenant « une force renouvelée, une bonne santé, ainsi qu'un prompt et total rétablissement », afin qu'il puisse poursuivre son ministère pétrinien au service de l'Église universelle.

Le président du SCEAM a également invité les évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs, à travers l'Afrique et ses îles, à s'unir dans une prière fervente pour le pape, par le biais de célébrations eucharistiques, de prières personnelles et au sein des communautés ecclésiales.

« Puisse ce moment renouveler, au sein de l'Église en Afrique, l'amour pour le Successeur de Pierre et l'engagement à prier pour votre ministère », indique le message.

SECAM News, avec Vatican News

MESSAGE DE PROXIMITÉ FILIALE ET DE PRIÈRE POUR LE SAINT-PÈRE, LE PAPE LÉON XIV





Le cardinal Fridolin Ambongo Besungu (à gauche) au pape Léon XIV

Très Saint-Père,

Ayant appris que Votre Sainteté doit prochainement subir une intervention chirurgicale, je tiens, au nom du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et de tout le Peuple de Dieu en Afrique et dans ses Îles, à Vous exprimer notre profonde proximité et notre solidarité dans la prière.

Cette nouvelle a naturellement suscité une vive émotion parmi les fidèles de notre continent. Cependant, animés par l'espérance et la confiance en la Providence divine, nous prions le Seigneur pour Vous.

Très Saint-Père, soyez assuré de l'affection filiale et des prières constantes de l'Église qui est en Afrique. Nous Vous confions également à l'intercession maternelle de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église. Qu'Elle Vous accompagne tout au long de l'intervention et de Votre convalescence.

J'invite également tous les évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs d'Afrique et de ses Îles à s'unir dans une fervente prière pour Votre Sainteté. Que nos célébrations eucharistiques, nos prières personnelles et nos communautés ecclésiales expriment notre communion avec Vous.

Puisse ce moment renouveler l'Église qui est en Afrique dans son amour pour le Successeur de Pierre et dans son engagement à prier pour Votre ministère.

Veuillez agréer, Très Saint-Père, l'expression de mon profond respect et de mon dévouement filial dans le Christ.

Accra, le 12 octobre 2026

✠ Fridolin Cardinal Ambongo

Archevêque de Kinshasa

Président du SCEAM.

LE CARDINAL AMBONGO APPELLE À UN DIALOGUE INCLUSIF POUR BÂTIR LA PAIX EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, Archevêque de Kinshasa et Président du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM), a appelé à un dialogue politique inclusif en tant que voie indispensable vers la paix en République démocratique du Congo (RDC), avertissant que la force militaire, à elle seule, ne saurait résoudre le conflit qui déchire le pays.

S'exprimant lors de la rencontre internationale pour la paix organisée par la Communauté de Sant-Egidio à Assise, en Italie, du 25 au 27 octobre, Son Éminence le Cardinal Fridolin Ambongo Besungu a posé la question du Forum : « Quelle sorte de paix à l'âge de la force ? » Le rassemblement a marqué 40 ans depuis que le Pape saint Jean-Paul II a invité des représentants de différentes religions à Assise à prier pour la paix en 1986.

"Sans dialogue, il n'y aura pas de paix"

S'appuyant sur l'expérience d'une Église qui a été témoin de décennies de conflit, le cardinal Ambongo a remis en question le recours croissant à la puissance militaire et la croyance selon laquelle préparer la guerre garantirait la paix. Il a souligné que le coût humain des conflits armés pèse de manière disproportionnée sur les populations pauvres et vulnérables.

« Sans dialogue, il n'y aura pas de paix », a-t-il déclaré, insistant sur le fait que la résolution du conflit en RDC exige un processus politique inclusif, plutôt que des solutions militaires uniquement.

"Un dialogue qui exclut ceux avec qui on est en guerre n'est pas un dialogue: c'est un monologue", a-t-il dit, exhortant les dirigeants politiques à engager même ceux considérés comme ennemis. Pour le Cardinal congolais, une paix véritable émerge lorsque les adversaires sont prêts à se reconnaître comme frères et sœurs.

La paix commence par le désarmement des cœurs

Le cardinal Ambongo a également souligné que le dialogue n'est pas un signe de faiblesse mais l'expression d'une force intérieure.

Il a, par ailleurs, appelé à une paix «désarmée et désarmée», qui commence par le rejet de la haine ethnique, du langage déshumanisant et de l'instrumentalisation de la religion pour justifier la violence.

Le Cardinal a lancé trois appels : aux dirigeants politiques de la RDC et de la région des Grands Lacs, pour rouvrir le dialogue sans exclusions ni conditions préalables impossibles; à la communauté internationale, pour qu'elle dépasse les déclarations et s'attaquer au commerce qui finance les conflits armés; et aux croyants de toutes les religions, pour devenir des artisans de paix à travers leurs paroles, au sein de leurs communautés et dans leurs choix.

Charles Ayetan

MESSAGE DE SOLIDARITÉ DU SCEAM À LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DE LA ZAMBIE



Cardinal Fridolin Ambongo, président du SCEAM

S. Exc. Ignatius Chama,

Archevêque de Kasama,

Président de la Conférence des évêques catholiques de la Zambie (ZCCB)

Monseigneur,

Au nom du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), nous souhaitons exprimer notre solidarité fraternelle et notre proximité priante à la Conférence des évêques catholiques de la Zambie (ZCCB), et d'une manière particulière à Mgr Dr Alick Banda, Archevêque de Lusaka, en ce moment difficile de la vie de l'Eglise en Zambie.

Nous avons appris avec une grande préoccupation les récentes procédures concernant Mgr Banda,

à la suite de sa comparution devant la Commission zambienne de lutte contre la drogue, le 28 septembre 2026, dans le cadre des enquêtes en cours.

Nous prenons note avec satisfaction des clarifications fournies par la Conférence des évêques catholiques de la Zambie précisant que l'archevêque Banda n'est pas accusé d'avoir participé à la charge présumée concernant le véhicule concerné en sa disposition et que ce véhicule avait été remis à l'État en décembre 2023.

Alors que le processus judiciaire se poursuit, les évêques catholiques d'Afrique réaffirment l'importance fondamentale de la justice, de l'équité, de la dignité humaine et du droit à une procédure régulière. Nous sommes convaincus que les institutions compétentes s'acquitteront de leurs responsabilités conformément à la loi, dans le respect des droits et de la dignité de tous les intéressés et d'une manière qui contribue à la vérité, à la justice et au bien commun.

Nous assurons l'archevêque Banda et la Conférence des évêques catholiques de la Zambie de nos prières et de notre soutien fraternel. Nous encourageons les fidèles catholiques de la Zambie à rester calmes, unis et en prière, en plaçant leur confiance en Dieu au fur et à mesure du processus judiciaire.

Que le Seigneur accorde à Mgr Banda force et paix, guide tous ceux qui sont chargés de la procédure, et soutienne l'Église en Zambie dans sa mission de proclamer l'Évangile et de servir le peuple avec vérité, justice, paix et compassion.

En entrant, ce 1er octobre, dans le Mois du Saint Rosaire, nous confions à l'intercession maternelle de la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise, Mgr Banda, la Conférence des évêques catholiques de la Zambie et toute l'Église en Zambie. Qu'elle obtienne pour eux la force, la paix, le courage et l'espérance pendant cette période d'épreuve, et qu'elle accompagne l'Église en Zambie avec ses soins maternels et sa protection.

Fraternellement dans le Christ,

Accra, 1er octobre 2026

✠ Fridolin Cardinal Ambongo

Archevêque de Kinshasa,

Président du SCEAM

ÉVANGÉLISATION

À NAIROBI, LE SCEAM POSE LA PREMIÈRE PIERRE DU NOUVEAU SIÈGE DE SON CENTRE BIBLIQUE



Un pas significatif pour l'apostolat biblique

Le Conseil permanent du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a tenu sa deuxième session de l'année 2026, du 18 au 22 octobre à Nairobi, au Kenya. La rencontre a notamment été marquée par la bénédiction de la première pierre du projet de développement des infrastructures du Centre biblique catholique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM/BICAM).

Présidée par Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo Besungu, archevêque métropolitain de Kinshasa et président du SCEAM, la session a réuni les évêques membres du Conseil permanent ainsi que les secrétaires généraux du Symposium.

Première pierre du nouveau siège du CEBAM

Les travaux ont porté sur plusieurs aspects de la vie et de la mission du SCEAM. Les participants ont notamment examiné la mise en œuvre du plan d'action du Symposium, fait le point sur ses différentes activités et pris connaissance des rapports présentés au cours de la session. La rencontre a également offert un espace de partage sur la vie de l'Église et les réalités sociales dans les différentes régions d'Afrique et de Madagascar.

Un temps fort de la session a été la bénédiction, lundi 19 octobre, de la première pierre du CEBAM par le président du SCEAM, le Cardinal Ambongo.

Promouvoir l'apostolat biblique en Afrique

Le CEBAM est l'organe officiel du SCEAM chargé de la promotion, de la coordination et de l'organisation de l'apostolat biblique et des traductions de la Bible dans les langues africaines.

Actuellement dirigé par le père Anselm Kamuyu, prêtre de l'archidiocèse de Nairobi, le Centre biblique catholique pour l'Afrique et Madagascar relève de la Commission d'évangélisation du SCEAM et rassemble notamment les structures d'apostolat biblique des Conférences épiscopales régionales et nationales, les structures diocésaines ainsi que les organisations engagées dans l'apostolat biblique sur le continent et dans les îles d'Afrique.

SECAM News

LE SCEAM CRÉE UNE COMMISSION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE



Les participants à la première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique/SCEAM (Archives)

Le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a décidé de créer une Commission pour l'éducation catholique, afin de renforcer la coordination et la collaboration entre les acteurs ecclésiaux du secteur éducatif. Cette décision a été prise lors de la deuxième session de son Comité permanent en 2026, qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya, du 18 au 22 octobre.

La réunion était présidée par Son Éminence le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, archevêque métropolitain de Kinshasa et président du SCEAM. Elle a rassemblé les évêques membres du Comité permanent, ainsi que les secrétaires généraux du Symposium.

La création de cette Commission s'inscrit dans la « Vision 2025-2050 » du SCEAM, qui appelle à un engagement missionnaire renouvelé, à la formation intégrale de la personne humaine et à une plus grande responsabilité de l'Église vis-à-vis de l'avenir du continent.

Cette décision fait suite aux orientations de la 20e Assemblée plénière du SCEAM, tenue à Kigali (Rwanda) en juillet 2025, ainsi qu'aux conclusions de la première Conférence continentale sur l'éducation catholique en Afrique, organisée à Addis-Abeba (Éthiopie) du 5 au 8 août 2026. La Déclaration d'Addis-Abeba, adoptée le 7 août, préconisait expressément la mise en place de cette Commission et l'élaboration d'un cadre continental pour l'éducation catholique.

Renforcer la mission éducative de l'Église

En tant qu'organe continental permanent du SCEAM, la Commission aura pour mission de promouvoir, de coordonner et de renforcer l'éducation catholique en Afrique et à Madagascar, au service de l'évangélisation, de la formation humaine intégrale et de la transformation de la société à la lumière de l'Évangile.

Elle favorisera la collaboration entre les Conférences épiscopales, les organismes régionaux, les établissements d'enseignement catholique, les congrégations religieuses et d'autres structures ecclésiales pertinentes, tout en respectant le principe de subsidiarité et les responsabilités propres à chaque institution.

L'acte portant création de la Commission a été signé à Nairobi, le 20 octobre 2026, par le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, au nom du Comité permanent du SCEAM.

SECAM News

LE SCEAM LANCE UN PROJET PILOTE DE COLLECTE DE DONNÉES



Photo de groupe lors du lancement de ce projet à Abidjan

Le Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a lancé, le 8 octobre à Abidjan-Cocody, en Côte d'Ivoire, un projet pilote de collecte de données sur l'Église catholique en Afrique. Ce projet pilote, d'une durée de deux ans, couvrira la Côte d'Ivoire et le Ghana et sera mené en collaboration avec les Conférences des évêques catholiques des deux pays.

L'initiative vise à établir une base de données fiable et actualisée sur les ressources humaines, les structures et les œuvres ecclésiales du continent. Selon le père Rafael Simbine Junio, secrétaire général du SCEAM, l'absence de statistiques consolidées complique l'évaluation précise des effectifs du clergé, des religieux et religieuses, ainsi que le recensement des établissements scolaires et sanitaires relevant de l'Église.

Il a également souligné la nécessité pour l'Église africaine de produire elle-même des informations fiables sur ses réalités, plutôt que de dépendre principalement de sources extérieures. Les résultats de cette phase expérimentale serviront de référence pour étendre progressivement le projet aux autres pays africains.

Le choix de la Côte d'Ivoire et du Ghana repose notamment sur leur collaboration et leur proximité géographique. Le père Émile Kélignon, secrétaire général de la CECCI, a salué cette initiative stratégique, qui offre de nouvelles perspectives pour la planification et l'organisation des activités ecclésiales.

La collecte sera assurée par six religieuses, réparties équitablement entre les deux pays, et couvrira cinq domaines prioritaires : les ressources humaines et la population catholique, les structures ecclésiales, l'éducation, la santé et les services sociaux. Elle permettra notamment de recenser les évêques, prêtres, séminaristes, catéchistes, diocèses, paroisses, écoles, hôpitaux, orphelinats et maisons de retraite.

Pour le père Zéphirin Moubé, premier secrétaire général adjoint du SCEAM chargé de l'évangélisation, ce projet permettra aux Africains de mieux faire connaître leur Église auprès de leurs partenaires et du Saint-Siège.

Au-delà du recensement statistique, cette démarche constitue un instrument d'aide à la décision, destiné à mieux identifier les besoins, orienter les priorités pastorales et renforcer la mission évangélisatrice de l'Église catholique en Afrique.

Des sessions de formation organisées à Nairobi et à Accra ont préparé des religieuses catholiques de Côte d'Ivoire et du Ghana à la phase de collecte de données sur le terrain, contribuant ainsi à garantir la fiabilité et la cohérence des données pour le projet à l'échelle continentale.

SECAM News,
avec Marcel Ariston Blé

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE 2027 : LE PAPE LÉON XIV INVITE LES JEUNES À SÉOUL PEOPLE TO SEOUL



Les participants à la réunion préparatoire des Journées mondiales de la jeunesse 2027

Le pape Léon XIV a invité les jeunes du monde entier à s'inscrire aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Séoul 2027, qui se tiendront en Corée du Sud du 3 au 8 août, sur le thème : « Prenez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jean 16, 33).

Dans un message vidéo publié le 22 octobre 2026, le Saint-Père a décrit ce rassemblement comme un pèlerinage de foi, d'amitié et d'espérance, encourageant les jeunes à approfondir leur relation avec Dieu et à rencontrer d'autres chrétiens issus de divers horizons culturels et linguistiques. Il a souligné que cette diversité peut renforcer l'unité, en tant que membres de l'unique Corps du Christ.

Rappelant l'appel de saint Jean-Paul II, « N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ », le pape Léon XIV a exhorté les jeunes à apporter leurs rêves, leurs espérances, leurs luttes et leurs blessures à cette rencontre, où le Christ appelle chacun à renouveler son espérance et à découvrir la plénitude de la vie et de la joie.

Le SCEAM coordonne la participation africaine

Par ailleurs, le Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) coordonne la participation africaine afin d'assurer une présence forte, unie et significative aux JMJ de Séoul 2027.

En septembre 2026, une délégation du SCEAM, conduite par le père Zéphyrin Moube, a pris part à une réunion préparatoire à Séoul, jetant ainsi les bases de l'implication de l'Église africaine dans ce rassemblement international.

La coordination assurée par le SCEAM vise à établir une feuille de route claire pour une participation efficace, à renforcer la collaboration entre les pays africains et les conférences épiscopales nationales, et à encourager les jeunes à devenir des artisans de paix et d'espérance au sein de leurs communautés.

Au-delà de la simple participation, cette initiative cherche à approfondir la contribution de la jeunesse africaine à la mission de l'Église, avec le Christ comme source de paix, de réconciliation et d'un engagement missionnaire renouvelé sur tout le continent. Sous le mot d'ordre « Des jeunes en chemin : une seule foi, une seule mission », le SCEAM appelle à poursuivre la prière, le soutien et la participation, afin de faire des JMJ de Séoul 2027 un moment marquant pour la jeunesse africaine, l'Église et le continent.

SECAM News

LE SCEAM FORME DES RESPONSABLES D'ÉGLISE À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX ET À L'ENGAGEMENT ÉLECTORAL EN GUINÉE-BISSAU



Le Père Rafael Simbine Junior, secrétaire général du SCEAM (1er à gauche), avec les participants

Le Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), en collaboration avec les Conférences épiscopales réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO) et des structures de l'Église catholique en Guinée-Bissau, a organisé, les 28 et 29 octobre 2026 en Guinée-Bissau, un atelier de renforcement des capacités destiné aux responsables locaux de l'Église. Cet atelier porte sur la consolidation de la paix, l'observation électorale et les transitions démocratiques.

La formation a rassemblé des responsables et des représentants de l'Église afin de renforcer leur capacité à contribuer à des processus électoraux pacifiques, à prévenir les conflits et à soutenir les transitions démocratiques, tout en veillant au respect de la neutralité politique, des lois électorales et de l'indépendance des institutions. La délégation du SCEAM était conduite par le père Rafael Simbine Junior, secrétaire général du SCEAM.

Médiation et prévention de la violence

L'atelier a abordé les défis majeurs liés aux périodes électorales, notamment les tensions politiques, la désinformation, la mésinformation et la polarisation sociale. Les participants, venus de diverses régions du pays, ont exploré des approches concrètes en matière d'analyse des conflits, d'alerte précoce, de dialogue, de médiation et de prévention de la violence, tout en examinant les principes et les normes éthiques régissant une observation électorale crédible.

Les échanges ont porté sur le cadre d'observation électorale de l'Union africaine, les canaux appropriés pour le partage d'informations, ainsi que sur les responsabilités respectives des acteurs de l'Église et des observateurs électoraux officiels.

À travers des présentations, des études de cas, des discussions en groupe, des jeux de rôle et des simulations pratiques, les participants ont étudié les moyens de documenter objectivement les incidents électoraux, de vérifier les informations et de communiquer de manière responsable durant les périodes électorales sensibles.

La contribution de l'Église à la paix

L'un des résultats attendus était l'élaboration de plans d'action concrets, visant à traduire cette formation en initiatives concrètes au niveau des diocèses et des communautés. Ces plans se concentrent sur la consolidation de la paix, l'alerte précoce, la sensibilisation communautaire, la communication responsable et la collaboration avec les acteurs électoraux et les représentants de la société civile concernés. À travers cette initiative, le SCEAM et ses partenaires régionaux et locaux ont réaffirmé l'importance de renforcer la contribution de l'Église à la paix, à la dignité humaine et à la gouvernance démocratique en Guinée-Bissau.

SECAM News

ACEAC

L'ACEAC MOBILISE LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS POUR LA PAIX DANS LES GRANDS LACS



Une session de ce séminaire

L'Association des Conférences Épiscopales de l'Afrique Centrale (ACEAC) a réuni du 1er au 4 octobre 2026, à Muyinga, au Burundi, des professionnels des médias et de la communication du Burundi, de la République démocratique du Congo (RDC) et du Rwanda. Cette rencontre a permis de lancer le processus de mise en place du Réseau régional des professionnels des médias et de la communication des Grands Lacs (REPROMEC-GL), destiné à promouvoir la paix, la réconciliation et la cohésion sociale dans la sous-région.

Les travaux de cette rencontre ont porté sur la structuration du réseau, le renforcement de la collaboration entre ses membres, la définition d'actions communes et l'adoption d'une charte éthique.

Cette initiative concrétise une recommandation formulée par les évêques de l'ACEAC lors de leur 15e Assemblée plénière, tenue à Kinshasa du 10 au 14 décembre 2025. Les prélats avaient alors souligné la nécessité de promouvoir une communication responsable, éthique et constructive, capable d'accompagner les initiatives pastorales et de contribuer à la résolution des défis régionaux.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Mgr Joachim Nthahondereye, président de l'ACEAC, et l'Abbé Jean-Pierre Badidike, Secrétaire général de l'Association, ont insisté sur le rôle essentiel des professionnels des médias dans les processus de paix, de réconciliation et de cohésion sociale.

Dans une région confrontée à de nombreuses fragilités, les médias peuvent favoriser le dialogue et rapprocher les communautés grâce à une information rigoureuse. À l'inverse, la désinformation et les discours stigmatisants risquent d'exacerber les tensions et les divisions.

Le REPROMEC-GL entend donc offrir un cadre durable d'échanges, de formation, de partage d'expériences et de coordination entre les professionnels des trois pays. Il ambitionne également de développer des initiatives médiatiques communes et de renforcer les compétences de ses membres.

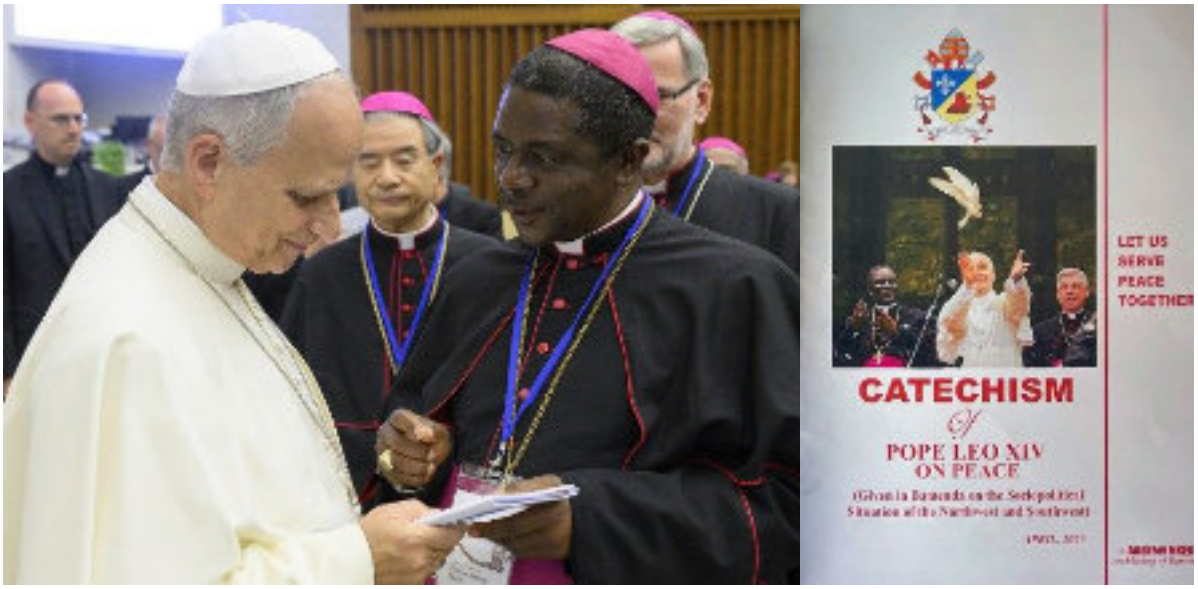
Au-delà de sa dimension professionnelle, ce réseau porte une vision humaniste de la communication, fondée sur le respect de la dignité humaine, le dialogue et le rejet des préjugés.

À travers cette initiative, l'ACEAC entend faire des professionnels des médias de véritables artisans de paix, capables de contribuer à une région des Grands Lacs plus unie, réconciliée et engagée dans la promotion du vivre-ensemble.

Communication ACEAC

ACERAC

LE « CATÉCHISME DU PAPE LÉON XIV SUR LA PAIX » PROMEUT LA RÉCONCILIATION AU CAMEROUN



Le Saint-Père recevant un exemplaire du Catéchisme du pape Léon XIV sur la paix, remis par Mgr Andrew Nkea de Bamenda, au Vatican, le 7 octobre 2026 (© Vatican Media)

Mgr Andrew Nkea a souligné que le « Catéchisme du pape Léon XIV sur la paix » transmet le message de paix adressé par le Saint-Père au peuple camerounais lors de sa visite à Bamenda.

Le pape a accueilli avec satisfaction l'ouvrage publié par Mgr Nkea, se disant « agréablement surpris » de le découvrir. Il a exprimé l'espoir qu'un grand nombre de personnes, en particulier les enfants, puissent le lire et grandir dans une culture de la paix. Il a également remercié Mgr Nkea et l'équipe de Bamenda pour avoir transformé sa visite en une ressource pastorale concrète.

Bamenda, située dans la région anglophone du Cameroun, a été durement touchée par la guerre civile en cours, qui a coûté la vie à des milliers de personnes, provoqué de nombreux déplacements de populations et détruit des biens publics et privés, ainsi que des infrastructures essentielles.

Lors de sa visite au Cameroun, le pape Léon a appelé à maintes reprises au dialogue et à la réconciliation. Selon Mgr Nkea, ce catéchisme vise à préserver et à renforcer ce message au-delà de la visite pontificale.

L'ouvrage contient 100 questions-réponses conçues pour aider chacun à comprendre, enseigner et mettre en pratique la culture de la paix prônée par le pape. Des exemplaires seront d'abord distribués dans les paroisses et les écoles catholiques de Bamenda, avant d'être diffusés dans d'autres diocèses à travers le Cameroun. Les Commissions « Justice et Paix » des diocèses catholiques utiliseront également cette publication pour la formation au sein des communautés.

L'archevêque de Bamenda, également président de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun, a insisté sur le fait que ce livre ne marque pas la fin de la visite du pape, mais plutôt le début d'un mode de vie enraciné dans la paix. Pour les communautés vivant dans des zones touchées par le conflit, a-t-il expliqué, la paix doit être un choix quotidien, qui se reflète dans les attitudes et les actions.

Il a exprimé l'espoir que ce catéchisme incite les Camerounais à devenir des promoteurs et des messagers de la paix, en mettant en pratique l'appel du pape au dialogue, à la réconciliation et à la coexistence pacifique.

SECAM News

AHCE

LE PATRIARCHE IBRAHIM ISAAC CLÔTURE LE CONGRÈS DES OFFICIERS DE LA LÉGION DE MARIE EN ÉGYPTE



Les participants

Le 17 octobre, le patriarche Ibrahim Isaac, patriarche de l'Église catholique copte d'Alexandrie, a clôturé la conférence réunissant les conseils supérieurs et locaux des responsables de la Légion de Marie en Égypte, qui s'est tenue au Grand Séminaire de Maadi.

La conférence s'est déroulée du 15 au 17 octobre. Elle a été organisée par le Grand Séminaire de Maadi, représenté par son recteur, le père Romany Fawzy, et par un membre du conseil du séminaire, avec la participation du père Hadaya Tamer, vicaire pastoral de l'éparchie patriarcale du Caire et directeur spirituel du conseil régional « Marie, Reine du Monde » de la Légion de Marie.

La première journée a été consacrée à l'accueil des participants et à une visite de découverte du séminaire, au cours de laquelle le père Romany a présenté l'histoire de l'institution, ainsi que son patrimoine architectural et sa bibliothèque.

Par ailleurs, le père Antonios Zakka a donné la première conférence, dans le cadre d'un programme de formation destiné à soutenir la mission de la Légion de Marie et son service auprès de l'Église. Le programme comprenait des activités spirituelles et liturgiques, notamment la participation à la Divine Liturgie et aux prières liturgiques quotidiennes dans les chapelles du séminaire. Des temps de prière dévotionnelle et d'adoration du Saint-Sacrement ont également été proposés, offrant aux participants l'occasion d'approfondir leur vie spirituelle et de renouveler leur engagement au service.

La conférence a également inclus une session intitulée « Cheminer ensemble », animée par sœur Margaret, ainsi que des moments de fraternité, du temps libre et des occasions pour les participants de partager leurs expériences.

La rencontre s'est achevée par la célébration de la Divine Liturgie, présidée par Sa Béatitude le patriarche Anba Ibrahim Isaac. Dans son allocution, il a adressé des paroles d'encouragement aux personnes présentes, soulignant l'importance de la foi et le rôle de la Légion de Marie au sein de la vie de l'Église, tout en exhortant les participants à poursuivre leur service dans un esprit d'amour et de dévouement.

Source: Lemessager-online.com

AMECEA

L'OUGANDA MARQUE LES 108 ANS DU MARTYRE DES BIENHEUREUX DAUDI OKELLO ET JILDO IRWA



Mgr Sabino Ochan Odoki, évêque du diocèse d'Arua, lors de cette célébration



Bienheureux Daudi Okelo (1902-1918) et Jildo Irwa (1906-1918), dont la fête est célébrée le 20 octobre

Des fidèles catholiques d'Ouganda et d'ailleurs se sont rassemblés le 20 octobre au sanctuaire des martyrs de Wipolo, dans le district d'Agago, dans l'archidiocèse de Gulu, pour commémorer le 108e anniversaire du martyre des bienheureux Daudi Okello et Jildo Irwa, deux jeunes catéchistes tués en 1918 pour leur témoignage inébranlable de la foi chrétienne.

La célébration de cette année s'est déroulée sous le thème : « Enracinés dans l'Eucharistie, unis avec saint Joseph, les bienheureux Daudi Okello et Jildo Irwa ».

Une célébration de la foi et du témoignage

L'événement a réuni des évêques, des prêtres, des religieux, des pèlerins, des dirigeants locaux, des représentants de mouvements et d'associations catholiques et des chrétiens de tout l'Ouganda. Des pèlerins d'Autriche et d'Allemagne se sont également joints à la commémoration annuelle.

Le célébrant principal, Mgr Sabino Ochan Odoki du diocèse d'Arua, a accueilli la congrégation et a salué les groupes réunis pour honorer les martyrs de Paimol.

Mgr Odoki a rappelé la vie et le service du bienheureux Daudi Okello et du bienheureux Jildo Irwa, qui ont servi les habitants de Paimol avant de donner leur vie pour la foi. Il a exprimé l'espoir que le pèlerinage porterait des fruits spirituels pour tous les participants.

Les martyrs comme modèles de persévérance

En réfléchissant à leur témoignage, Mgr Odoki a décrit les deux martyrs comme des exemples durables de conviction, de courage et de persévérance dans la foi chrétienne.

Il a encouragé les fidèles à rester engagés à faire le bien malgré les difficultés, les souffrances ou l'opposition. Les chrétiens, a-t-il dit, ne devraient pas craindre la souffrance lorsqu'elle résulte du fait de faire ce qui est juste, mais devraient reconnaître la possibilité de partager la souffrance du Christ.

La célébration annuelle à Wipolo a commémoré le sacrifice des deux catéchistes, dont le témoignage continue d'inspirer les chrétiens à travers l'Ouganda et au-delà.

Le bienheureux Daudi Okello et le bienheureux Jildo Irwa ont été béatifiés par le pape Jean-Paul II le 20 octobre 2002, sur la place Saint-Pierre au Vatican, lors de la célébration de la Journée missionnaire mondiale.

SECAM News,
avec P. Isaac Ojok (Vatican News)

CERAO/RECOWA

PREMIER ATELIER À L'ATTENTION DES RESPONSABLES DE LA COMMUNICATION DE LA CERAO : « UNIR NOS VOIX, RENFORCER NOS OUTILS »



Les participants à cet atelier

Les responsables de la communication des onze conférences épiscopales membres des Conférences Épiscopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO/RECOWA), représentant seize pays, se sont réunis au Centre pastoral et missionnaire de la CERAO à Abidjan, du 13 au 15 octobre 2026, à l'occasion d'un atelier régional de formation axé sur la collaboration, la synergie et la communion.

Cette rencontre concrétise une décision prise par les évêques lors de la quatrième assemblée plénière des Conférences épiscopales Réunies d'Afrique de l'Ouest, tenue à Abuja en mai 2022. Ces derniers avaient appelé à une collaboration accrue entre les secrétariats nationaux et les directeurs de la communication, afin de coordonner les activités et de partager les informations. Des contraintes financières avaient toutefois retardé la mise en œuvre de cette initiative.

Représentant le cardinal Ignace Bessi Dogbo, archevêque d'Abidjan, le père Hervé Djézou a souhaité la bienvenue aux participants, soulignant la nécessité de mettre en place des mécanismes et des outils de coordination pour accroître la visibilité et l'efficacité de l'Église.

Le père Paul Dah, directeur de la communication des CERAO, a insisté sur le fait que cette démarche vise à renforcer le partage des activités socio-pastorales à travers la région, en veillant à ce que l'action pastorale ne soit pas limitée par des frontières géographiques, historiques ou linguistiques. L'institution couvre 160 diocèses et archidiocèses, englobant près de 419 millions d'habitants, dont environ 51 millions de catholiques et 232 évêques.

L'atelier a abordé également des défis de longue date, liés aux divisions linguistiques et à l'héritage colonial. La fusion des structures épiscopales francophones et lusophones avec leurs homologues anglophones a abouti à l'assemblée constitutive de Yamoussoukro en 2012, faisant suite à des efforts antérieurs en faveur de l'unité.

Le père Hubert Kedowidé, coordinateur principal de la formation, a mis en avant l'importance de maîtriser les nouvelles technologies de communication au service de la mission de l'Église. Il a précisé que cette formation technique doit servir à la proclamation de l'Évangile et à la promotion de la doctrine sociale de l'Église.

Le premier secrétaire général adjoint, le père Vincent de Paul Boro, a souligné que la communication ne saurait se réduire aux seuls outils technologiques ; elle doit également intégrer ses dimensions théologiques et pastorales. L'intelligence artificielle figure également parmi les domaines d'intérêt de la Commission épiscopale pour les communications sociales, l'une des huit commissions des CERAO.

L'atelier vise à doter les participants de compétences pratiques et d'outils essentiels pour renforcer la collaboration, promouvoir une voix ecclésiale unifiée et améliorer la communication à travers l'Afrique de l'Ouest.

SECAM News, avec P. Gomis

CERNA

CHEMINER ENSEMBLE : POUR CONSOLIDER LE PONT ENTRE LES DEUX RIVES



Les artisans de la charité et de la paix

Le jumelage entre Caritas Tunisie et les Caritas de Sicile a franchi une nouvelle étape avec une visite en Sicile, du 28 septembre, marquant la fin de la première phase du projet consacrée à la découverte mutuelle.

La délégation tunisienne, composée de quatre permanents de Caritas Tunisie, accompagnés de leur évêque et de la directrice de Caritas, a bénéficié d'un accueil chaleureux. Cette visite s'inscrit dans une dynamique engagée en 2024, suivie d'une visite des évêques siciliens à Tunis en septembre 2025, puis de celle de sept directeurs des Caritas siciliennes en avril 2026.

Le temps fort de la semaine a été la rencontre avec les évêques de la Conférence épiscopale, ainsi qu'avec les directeurs et responsables de Caritas des 18 diocèses de Sicile. Les échanges ont permis d'approfondir la connaissance mutuelle et d'identifier des similitudes entre la Tunisie et la Sicile, indispensables à l'élaboration de projets concrets.

Les visites de terrain ont principalement porté sur la migration et les défis liés à l'intégration. À Monreale, une présentation a abordé les différentes facettes de la mobilité humaine. À Palerme, les participants ont découvert les réalités de l'intégration des mineurs et entendu le témoignage d'une Tunisienne engagée dans l'accompagnement administratif des migrants en situation régulière.

Le projet « Orto solidale », qui permet aux migrants de cultiver leurs propres parcelles, a rappelé l'expérience des femmes de Mornag. À Pozzallo, la « Mensa dell'incontro » organise des repas partagés deux fois par semaine. À Modica, le quartier éducatif « Crisci Ranni » favorise les rencontres entre familles de différentes nationalités grâce au jeu, au sport et aux activités créatives. À Marina di Acate, d'anciens bénéficiaires sont devenus des acteurs de la solidarité.

La délégation a également découvert le patrimoine religieux et culturel sicilien, notamment les cathédrales et les lieux liés à Sainte Agathe.

À la fin du séjour, les participants ont partagé leurs réflexions et identifié des pistes pour construire des projets communs.

SECAM News,
avec Enrica Gilardi

CEROI

MADAGASCAR : LA COMMISSION JUSTICE ET PAIX APPELLE A L'UNITE ET A LA RESPONSABILITE



Mgr Benjamin Marc Ramaroson, président de la Commission Justice et Paix

La Commission Justice et Paix de Madagascar a alerté sur les défis persistants auxquels le pays est confronté, notamment l'insécurité, la corruption, la dégradation de l'environnement et les difficultés d'accès aux soins et à une éducation de qualité.

Dans un message publié le 15 octobre 2026, à l'issue de sa réunion annuelle tenue à Antananarivo les 13 et 14 octobre, la Commission a reconnu certains efforts des autorités, notamment la réhabilitation des routes, la réduction des coupures d'électricité et l'amélioration de l'approvisionnement en eau. Elle estime toutefois que des mesures supplémentaires restent nécessaires.

La déclaration dénonce la persistance des violences et des vols, ainsi que l'exploitation des ressources naturelles dont les retombées bénéficieraient insuffisamment à la population malgache. Elle souligne également les conséquences environnementales de l'exploitation minière et des feux de brousse.

Dans ce message est signé par Mgr Benjamin Ramaroson, évêque président, et le Père Germain Rajoelison, secrétaire général de la Commission Justice et Paix, la Commission s'inquiète par ailleurs de la baisse de la qualité de l'enseignement, de la désinformation sur les réseaux sociaux et du manque de résultats visibles dans la lutte contre la corruption. Elle relève aussi les insuffisances de sensibilisation concernant la carte biométrique « Izaho Tokana » et les incertitudes entourant la concertation nationale.

Face à ces préoccupations, elle appelle les dirigeants à assumer leurs responsabilités dans la recherche du bien commun, à renforcer le dialogue et à améliorer les systèmes éducatif et sanitaire. Elle invite également les citoyens à préserver l'unité nationale et à résister aux divisions.

S'inspirant de Galates 6, 9, « Ne nous lassons pas de faire le bien », la Commission exhorte enfin le peuple malgache à garder l'espérance et à prier pour l'avenir du pays, en union avec Notre-Dame du Rosaire.

SECAM News

LES ÉVÊQUES DE L'IMBISA VISITENT UN CAMP DE RÉINSTALLATION DE RÉFUGIÉS ET PRIENT POUR LA PAIX À CABO DELGADO



Les membres du Comité permanent de l'IMBISA pendant la visite

Des évêques membres du Comité permanent de la Réunion interrégionale des évêques d'Afrique australe (IMBISA) ont visité le camp de réinstallation « Três de Fevereiro » à Pemba, le 1er octobre 2026, afin de suivre le parcours éprouvant des migrants et réfugiés qui y sont regroupés. Présents sur le terrain aux côtés des réfugiés, les évêques se sont arrêtés dans plusieurs foyers pour écouter des récits de souffrance, de perte et d'espoir, tout en offrant un réconfort spirituel.

Cette visite s'est déroulée en collaboration avec les commissions locales de pastorale sociale de Caritas (diocèse de Pemba). Le dialogue avec les réfugiés a permis de recueillir directement leurs besoins humanitaires, spirituels et sociaux, favorisant ainsi une culture de la rencontre et du respect de la dignité humaine. La visite a également servi à sensibiliser l'opinion et à renouveler l'appel à une action continue, afin que le sort des personnes déplacées à l'intérieur du pays et des réfugiés ne tombe pas dans l'oubli auprès de la société et des gouvernements.

Au terme de cette visite, les prélats ont de nouveau appelé les fidèles à s'unir dans une chaîne de prière pour la paix, la réconciliation et l'harmonie dans tout le pays. À la cathédrale Saint-Paul, patron du diocèse, ils ont condamné les actes de violence et les attaques visant les communautés et les églises dans la province de Cabo Delgado, et ont prié ensemble pour la paix dans le monde, et plus particulièrement à Cabo Delgado.

Dans son homélie, Mgr José Manuel Imbamba, président de la Conférence épiscopale d'Angola et de São Tomé, a rappelé que la guerre et la haine détruisent la dignité humaine ; il a appelé au dialogue, exhortant les dirigeants politiques et les citoyens à choisir la voie de la négociation et de la réconciliation. L'archevêque a souligné que l'espérance chrétienne n'est pas une utopie, mais une ancre enracinée dans la vie éternelle, permettant aux personnes d'affronter la souffrance et l'adversité avec courage et joie.

L'évêque de Pemba, Mgr Juliasse Sandramo, a insisté sur le fait que, face à la tragédie et aux souffrances endurées par la population, la prière demeure la « seule force » et une réponse possible. La fin de la violence armée et du terrorisme qui frappent le nord du Mozambique figurait parmi les appels lancés par les évêques, qui ont souligné que l'amour est un pilier pour bâtir une société plus humaine.

SECAM News

SECAM Secretariat

No 4 Senchi Street,
Airport Residential Area, Accra,
P.O. Box KA 9156,
Accra, Ghana
Tel. 0302778868 / 0302778873,
www.secam.org


UNARMED AND DISARMING PEACE
PACE DISARMATA E DISARMANTE


DISARMING PEACE
RIDOLIN AME
Cardinale, Arcivescovo di Kins
Cardinal, Archbishop of Kins




FRIDOLIN AMBONGO BESUNGU